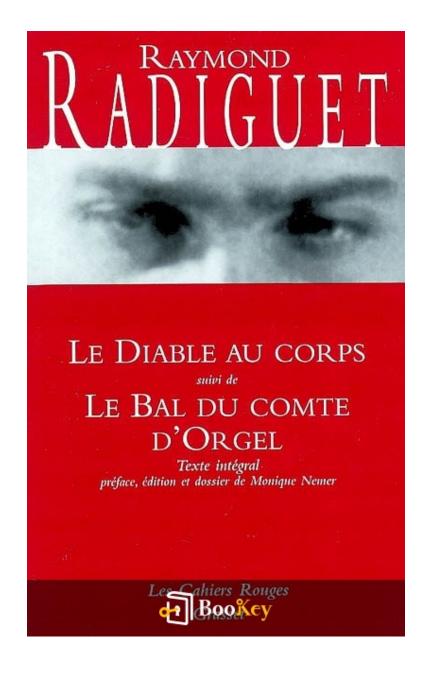
Le Diable Au Corps - Le Bal Du Comte D'orgel PDF

Raymond Radiguet





À propos du livre

Pour célébrer le centenaire de la naissance de Radiguet, les éditions Grasset ont le plaisir de dévoiler un ouvrage unique, rassemblant les deux chefs-d'œuvre de Raymond Radiguet : "Le diable au corps" et "Le bal du comte d'Orgel".



Pourquoi utiliser l'application Bookey est-il mieux que lire des PDF ?



Essai gratuit avec Bookey (



Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

Leadership & collaboration Brand

(E) Gestion du temps

Relations & communication

Knov

égie d'entreprise



团 Mémoires



Positive Psychology

② Entrepreneuriat







Aperçus des meilleurs livres du monde

















Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



Et plus

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...





potentiel

Essai gratuit avec Bookey



Scanner pour télécharger

Le Diable Au Corps - Le Bal Du Comte D'orgel Résumé

Écrit par Livres1





Qui devrait lire ce livre Le Diable Au Corps -Le Bal Du Comte D'orgel

Le livre "Le diable au corps - Le bal du Comte d'Orgel" par Raymond Radiguet s'adresse à un public varié, mais il séduira particulièrement les amateurs de littérature classique et d'œuvres du début du XXe siècle. Les lecteurs intéressés par les thèmes de l'amour passionné, de la jeunesse, et de la quête d'identité trouveront dans ces romans une richesse émotionnelle et une prose délicate. En outre, ceux qui apprécient les réflexions sur la société française d'après-guerre, ainsi que les relations complexes entre les personnages, y trouveront aussi un intérêt certain. Ce livre est également recommandé aux étudiants en littérature qui souhaitent explorer les influences du surréalisme et du modernisme dans la littérature, car Radiguet, bien qu'éphémère, a marqué son époque par son style innovant et sa vision singulière de la vie.



Principales idées de Le Diable Au Corps - Le Bal Du Comte D'orgel en format de tableau

Titre	Le Diable au Corps - Le Bal du Comte d'Orgel
Auteur	Raymond Radiguet
Genre	Roman
Date de publication	1923
Résumé	Le roman explore une relation passionnée entre un jeune homme, François, et une femme mariée, Marthe, dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Les conséquences de cette liaison tumultueuse montrent la naïveté et la désillusion des personnages face à l'amour et à la passion. Dans un cadre social de l'entre-deux-guerres, le bal du Comte d'Orgel devient un symbole des distractions de l'aristocratie.
Thèmes	Amour passionnel, Adultère, Naïveté, Désillusion, Guerre
Personnages principaux	François, Marthe, Comte d'Orgel
Style littéraire	Prose élégante, Ironie, Symbolisme
Impact et héritage	Considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature française, influençant de nombreux auteurs par son exploration psychologique et ses réflexions sur l'amour.





Le Diable Au Corps - Le Bal Du Comte D'orgel Liste des chapitres résumés

- 1. Chapitre 1 : Une explosion des passions à l'aube de la guerre
- 2. Chapitre 2 : L'amour naissant entre les jeunes amants et leurs tourments
- 3. Chapitre 3 : Les intrigues et les tensions au-delà du désir amoureux
- 4. Chapitre 4 : Le bal où les illusions et la réalité se confrontent
- 5. Chapitre 5 : Les conséquences tragiques des choix effectués
- 6. Chapitre 6 : Une réflexion sur l'amour, la mort et la jeunesse perdue

1. Chapitre 1 : Une explosion des passions à l'aube de la guerre

Dans « Le diable au corps », Raymond Radiguet nous plonge dans un contexte de tensions croissantes et de désirs débridés, à l'aube d'une guerre qui semble inévitable. Ce premier chapitre illustre magistralement cette période tumultueuse où les passions humaines s'éveillent avec une intensité inédite, agissant comme un prélude à l'effondrement des certitudes et des valeurs.

Le récit s'ouvre sur une atmosphère lourde, immédiatement marquée par la présence imminente du conflit. Le climat social et politique est empreint d'une anxiété palpable, mais c'est dans ce contexte inquiétant que s'épanouissent des désirs ardents. Les personnages principaux, centrenocé en particulier sur un jeune homme, découvrent leur sexualité et la profondeur de la passion à un moment où tout semble sur le point de basculer. Leur amour, bien que naissant, est déjà teinté d'une mélancolie anticipée, une conscience vague que cette ferveur pourrait se heurter à une réalité brutale.

Le protagoniste, dont le regard se pose avec fascination sur la beauté féminine, est tiraillé entre le désir animal et des aspirations plus nobles. La passion explose, illustrée par des scènes vibrantes où la jeunesse s'exprime sans retenue. Les jeux de regards furtifs dans les salons, les échanges délicats, tout évoque ce ballet enivrant que révèlent les rencontres des



adolescents. C'est un monde régi par les plaisirs immédiats, où chaque geste est chargé de sens et chaque mot prononcé peut allumer une étincelle d'envie.

La tension est accentuée par l'arrière-plan de la guerre, qui ne fait qu'accroître le sentiment d'urgence. Les jeunes, pris dans leurs élans, semblent ignorer les menaces qui pèsent sur leur insouciance. Radiguet décrit avec une précision poignante cette dichotomie entre les aspirations créatrices des jeunes amants et la fatalité d'un monde en guerre. Les passions, dans cette bulle éphémère, sont à la fois exaltantes et angoissantes. Le lecteur ressent ce frottement entre la vie qui palpite à chaque instant, pleine de promesses, et le destin qui, comme un spectre, plane au-dessus de leurs têtes.

Au fil des pages, une atmosphère de festin avant l'orage s'installe. Les jeunes gens se livrent à des ébats amoureux, se laissant emporter par le flamboiement de leur désir, inconscients des conséquences que leur insouciance pourrait engendrer. Leurs rencontres, souvent furtives, résonnent comme le dernier bal des innocents avant l'arrivée des calamités. La naïveté des protagonistes est d'autant plus accentuée par cette imminence de la guerre, symbolisant une perte de l'innocence et une marche inexorable vers la tragédie.



Ce premier chapitre est une ode à la jeunesse, à ses désirs éclatants mais aussi une réflexion amère sur sa fragilité face aux rudesses du monde. Les passions sont en ébullition, prêtes à exploser, tandis que la guerre, furtivement, continue d'avancer sur son chemin. Ainsi, Radiguet réussit à capturer cette période de la vie où tout est possible, mais où la fin semble, elle aussi, désespérément proche.

2. Chapitre 2 : L'amour naissant entre les jeunes amants et leurs tourments

Au cœur de la tourmente d'une époque troublée par la guerre, l'amour entre les jeunes amants, François et Marthe, émerge comme un délicat bourgeon au printemps. Leurs rencontres sont empreintes d'une innocence à la fois désarmante et tragique, oscillant entre la jouissance des premières passions et l'angoisse de l'inconnu. Dans un monde où les certitudes s'effondrent, leur relation naissante est teintée d'émerveillement mais aussi de troubles intérieurs, tandis qu'ils se découvrent et apprennent à s'aimer.

Les balbutiements de leur romance se manifestent dans de furtifs échanges et des regards échangés au détour des promenades. François, qui se sent vivant pour la première fois, est captivé par la beauté mystérieuse de Marthe, dont le charme semble transpercer les ombres. Cette attirance réciproque est exacerbée par l'éclat des décorations de fête, écho d'une vie qu'ils aspirent tous deux à saisir. Ils s'échangent des mots soufflés, pleins de promesses, dans le secret des jardins et des ruelles, là où le tumulte du monde extérieur semble à des années-lumière de leur bulle d'amour naissant.

Cependant, derrière la lumière scintillante de leur amour, se cachent de sombres tourments. Marthe, femme d'un homme plus âgé, éprouve un profond malaise face à cette passion naissante, tiraillée entre son devoir conjugal et ses sentiments pour François. Chaque caresse d'amour est une



rebellion contre son engagement, une danse sur le fil du rasoir où chaque pas pourrait les entraîner dans une chute vertigineuse. Sa conscience s'agite, car elle sent déjà le poids de son secret, celui qui pourrait détruire non seulement son bonheur, mais aussi celui de l'homme qui partage sa vie.

François, de son côté, est omnibulé par cette passion qui l'éveille, mais il est également rongé par la peur de l'abandon. Il ressent une inexplicable fragilité, une vulnérabilité qu'il n'a jamais connue auparavant. Son esprit jeune et fougueux ne cesse de s'interroger sur leur avenir ensemble, sur le moment où la réalité viendra troubler leur éden précaire. Chaque sourire de Marthe est une lueur d'espoir, mais également une source d'angoisse, craignant qu'elle disparaisse à la première brise de l'adversité.

Leurs échanges, empreints de promesses d'amour éternel, sont teintés d'un sentiment d'urgence. Ils savent que le temps joue contre eux, que les bruits de la guerre approchent, menaçant d'engloutir leurs rêves d'un amour sans limite. L'ombre d'une séparation, d'un désastre imminent, peut s'interposer entre eux à tout moment. Chaque seconde qu'ils passent ensemble est précieuse, mais simultanément la menace du monde extérieur semble s'approcher, prêts à déchirer le fil tissé avec tant de douceur.

Les tourments de François et Marthe sont une danse complexe, où l'espoir de l'amour se mêle au désespoir d'une réalité qui ne saurait tarder à éclater. Les



jeunes amants doivent se confronter à leurs émotions tumultueuses alors qu'ils naviguent dans un océan d'incertitudes et d'interdits, la beauté de leur passion se suffisant à elle-même, même si elle est marquée par le poids des sacrifices nécessaires.

3. Chapitre 3 : Les intrigues et les tensions au-delà du désir amoureux

Au cœur des émois amoureux de François et Marthe, s'entrelacent des intrigues et des tensions qui dépassent le simple désir. Alors que la passion les anime, le monde extérieur, avec ses attentes et ses conventions, vient inexorablement se glisser entre les jeunes amants, créant un contexte où les sentiments se heurtent aux exigences sociales.

François, l'étudiant insouciant, découvre peu à peu que son amour pour Marthe n'est pas un sentiment isolé, mais qu'il s'inscrit dans un cadre plus large et complexe. La position sociale de Marthe, celle d'une jeune femme en attente de se marier, ajoute une couche de pression sur leur relation. François se rend compte que son enthousiasme juvénile n'est pas suffisant pour forger un lien solide dans un monde qui valorise la sécurité et la réputation avant l'amour.

Les intrigues se multiplient alors que d'autres personnages, tels que le Comte d'Orgel, entrent en scène. Le Comte, à la fois figure d'autorité et de désir, devient une ombre pesante sur leur relation. Son attention envers Marthe et sa capacité à la charmer menacent d'éroder l'intimité nouvellement formée entre François et elle. La menace de la trahison, même involontaire, flotte dans l'air et cause un malaise grandissant chez François, dont la jalousie commence à ronger son bonheur.



Parallèlement, le récit souligne les contradictions de la jeune bourgeoisie de l'époque. Les jeunes gens aspirent à des passions dévorantes, mais se retrouvent piégés par les attentes d'un mariage arrangé et les convenances sociales. Marthe, tiraillée entre ses sentiments pour François et le devoir auquel elle doit faire face, représente la lutte interne et la dualité de nombreuses femmes de son temps. Les rencontres furtives et les moments de tendre complicité entre elle et François sont constamment menacées par les réalités impitoyables d'une société qui n'accepte pas l'infidélité au-delà des mots.

La tension entre le désir et les conventions se manifeste également dans l'humeur de François. Son amour, d'abord pur et idéalisé, commence à se mêler à des sentiments de possessivité et de désespoir. Leurs échanges deviennent plus lourds, chargés d'un sous-texte où chaque regard, chaque geste est analysé à l'aune des implications futures. L'insouciance de leurs premiers moments se fane, remplacée par une conscience aiguë des risques associés à leur passion.

Leurs conversations, jadis marquées par l'enthousiasme et l'innocence, évoluent vers des débats plus sérieux sur la nature de leurs sentiments et sur les chemins que leurs vies peuvent prendre. Marthe, à travers son hésitation et ses interrogations, pose à François une question fondamentale : aimer



est-il suffisant pour surmonter les obstacles ? À cette question, le jeune homme commence à réaliser que l'amour, bien qu'intense et sans cesse renouvelé, doit alors composer avec le monde réel qui l'entoure.

Ainsi, dans ce chapitre, les intrigues et tensions se dessinent comme des ombres menaçantes au-dessus du désir amoureux. Les protagonistes se trouvent dans une danse délicate où la passion côtoie l'angoisse, où l'amour, tel un fragile papillon, risque de s'envoler à tout moment. Les jeunes amants prennent pleinement conscience que les choix qu'ils font ne concernent pas seulement leurs cœurs, mais aussi leurs âmes, et il devient de plus en plus évident que le chemin de l'amour est jalonné d'embûches qu'ils devront apprendre à naviguer.



4. Chapitre 4 : Le bal où les illusions et la réalité se confrontent

Le bal du Comte d'Orgel est un événement marquant où les apparences et les vérités se mêlent, reflets d'une société en plein bouleversement. Dans une atmosphère à la fois festive et troublante, les personnages se retrouvent dans un cadre somptueux, où la musique et la danse sont omniprésentes. Cependant, derrière les sourires et les éclats de rire, une tension palpable s'installe, le bal devenant le théâtre d'une confrontation désenchantée entre les rêves des jeunes amants et la dure réalité qui les entoure.

Marcellin, le protagoniste, s'y retrouve dans une danse symbolique de l'innocence perdue. Il observe son amante, la belle et énigmatique Marthe, tournant avec grâce au milieu des autres invités. Chaque pas de danse semble exacerber son désir tout en interrogeant les limites de leur amour. La magie du bal construit une illusion qui fait croire à une éternité de jeunesse et de bonheur, pourtant, la menace de la guerre ne cesse de planer comme une ombre sur cette danse légère.

Les autres invités apportent avec eux leurs propres tragédies, créant un tableau éclaté où chacun joue son rôle dans une pièce tragique. Les murmures d'intrigues flottent dans l'air, les regards échangés trahissent des sentiments enfouis, et les tensions se cristallisent. S'affrontent à ce bal, non seulement l'amour et l'amitié, mais aussi jalousies et regrets. Marthe, séduite



par les belles promesses et les attentions d'autres hommes, hésite entre le rêve de l'amour idéal et l'angoisse d'un bonheur éphémère.

Ce moment de frénésie jubilatoire se double d'un sentiment de précarité. Les jeunes gens, pris dans le tourbillon de la fête, réalisent qu'ils n'échapperont pas aux exigences de la vie adulte. Les illusions projetées sur la scène du bal se heurtent à la réalité sourde et inéluctable des responsabilités qui les attendent, accentuant la mélancolie des instants suspendus. Marcellin, tout en dansant, pense à la fragilité des promesses. Le bal devient une métaphore de la vie elle-même, entre éclats de champagne et désillusions, les couples se forment et se désagrègent, dessinant le tableau instable des relations humaines.

Alors que la nuit avance, les lumières vacillent et les masques commencent à tomber. Les éclats de rire deviennent moins fréquents, laissant place à des conversations feutrées et des regards perdus. Ce bal, où les illusions scintillent dans l'obscurité, rappelle aux jeunes cœurs que les rêves sont souvent plus beaux que la réalité. Malgré l'euphorie, tous pressentent que le lendemain apportera son lot de désillusions, et que les choix effectués cette nuit là sauront tracer des lignes dans le sable du temps.



5. Chapitre 5 : Les conséquences tragiques des choix effectués

Les événements tragiques qui se déroulent dans "Le diable au corps" portent un regard sombre sur les conséquences des choix des protagonistes. À mesure que la guerre s'intensifie, l'insouciance de la jeunesse se heurte à une réalité implacable. Dans le feu de l'action, le héros, loin de se soucier des répercussions de sa liaison avec une femme mariée, se laisse emporter par la passion et la folie de l'amour. Cette obsession le conduit à négliger les signes avant-coureurs d'un drame inévitable.

L'intrigue prend un tournant tragique lorsque la situation devient insoutenable et que la jeune amante est tour à tour déchirée entre son devoir conjugal et son amour interdit. Elle est prise au piège dans une toile d'émotions conflictuelles, ce qui l'amène à faire des choix déchirants qui auront des répercussions non seulement pour elle, mais aussi pour ceux qui l'entourent.

La pression sociale et les attentes de la société pèsent lourdement sur ses épaules. Ce dilemme moral ne fait que redoubler la tension présente dans leur amour clandestin. Les choix qu'elle doit faire, entre passion et responsabilité, la propulsent vers des actes de désespoir, exacerbant les conséquences de son amour interdit.



À ce point de l'histoire, les échos de la guerre deviennent une métaphore des conflits personnels des personnages. Les escarmouches et la mort frappent la vie des jeunes amants, les forçant à réaliser que leur élan vers une forme d'amour absolu est teinté d'un sinistre réalisme. Leurs rêves de bonheur sont peu à peu lâchés dans la tourmente du monde extérieur. La tension finale surgit lorsque les conséquences de leurs choix se matérialisent dans de tragiques pertes, tant sur le plan émotionnel que physique.

Le protagoniste, qui n'était au départ qu'un jeune homme insouciant, fait face à une tragédie qui le transforme radicalement. Ses actions le hantent et, avec la mort de sa complice, le poids de leur amour devient une fardeau insupportable. Les tragédies de l'amour se révèlent alors être le reflet des destructions causées par la guerre, illustrant comment les choix personnels peuvent mener à une douleur incommensurable.

Ainsi, ce chapitre nous invite à réfléchir sur le prix à payer pour la passion. Les échos des décisions prises résonnent bien au-delà de la sphère intime des personnages, touchant à des thèmes universels tels que la perte, le sacrifice et les plaisirs fugaces de la jeunesse. Leurs destins tragiques révèlent une réalité désenchantée, où les rêves de bonheur se transforment en souvenirs amers, laissant derrière eux des âmes errantes, hantées par le souvenir de ce qu'elles auraient pu être.



6. Chapitre 6 : Une réflexion sur l'amour, la mort et la jeunesse perdue

À travers les pages supplémentaires de "Le diable au corps", Raymond Radiguet aborde des thèmes essentiels qui résonnent profondément avec les protagonistes de sa narration, particulièrement dans ce chapitre six où l'on s'engage dans une réflexion poignante sur l'amour, la mort et la jeunesse perdue.

L'histoire arrive à un tournant décisif, révélant comment les passions ardentes des jeunes amants sont éphémères face à la dure réalité de la guerre et de la mortalité. Le protagoniste, à travers son amour tumultueux, prend conscience que les moments d'euphorie vécus avec sa bien-aimée, qui semblaient inaltérables au début de leur liaison, sont désormais teintés d'un sentiment de mélancolie et d'urgence. La jeunesse, tandis qu'elle s'épanouit dans un élan vital et de désirs inextinguibles, est également condamnée à une précarité inhérente à la condition humaine, parfois brutalement révélée par la mort qui guette inéluctablement.

Radiguet met en lumière la dualité de l'amour : tantôt source de joie intense, tantôt vecteur de souffrance. Les réflexions du narrateur sur la signification de l'amour prennent une tournure philosophique. Les jeunes amants réalisent que leur passion peut être aussi destructrice que libératrice, et cette prise de conscience devient un miroir de leur jeunesse, un moment figé dans le temps



mais éphémère. L'innocence qu'ils ont embrassée est ironiquement liée à l'ombre de la mort, comme une fleur éclatante qui se fane au contact du gel.

Ce chapitre présente des scènes brûlantes de souvenirs et d'anticipation où le protagoniste se souvient de ses aspirations juvéniles et de ses rêves d'un avenir radieux, uniquement pour voir ces rêves se mouvoir dans l'insouciance et la légèreté. Les idées de la jeunesse et de la beauté sont confrontées à la gravité de la mort, amenant à une prise de conscience amère : l'éclat de la jeunesse, si précieux, est fragile et transitoire.

En cette période de troubles, le protagoniste trouve refuge dans les bras de son amante, un endroit où le monde extérieur – avec ses conflits et ses menaces – semble lointain, voire inexistant. Cependant, chaque baiser, chaque douce caresse devient empreinte d'une mélancolie, imprégnée de la question lancinante : pour combien de temps encore pourrons-nous savourer ces instants ? La mort, omniprésente en toile de fond, permet aux amants de se questionner sur la valeur de leur amour lorsqu'il est rattrapé par le temps, et sur les possibilités de vivre pleinement la vie avant que le tragique ne les frappe.

Dans ce contexte, Radiguet met également l'accent sur la nécessité de vivre intensément, de profiter des plaisirs simples, tout en étant conscient de la douleur que peut engendrer cette pleine immersion. Ce chapitre est un



véritable plaidoyer pour la passion tout en affrontant, avec lucidité, l'éphémère qui accompagne la jeunesse. L'auteur montre à quel point l'amour, tout en étant un refuge, peut également nous confronter à nos peurs les plus profondes, celles de l'abandon et de la perte.

En définitive, à travers cette méditation sur l'amour, la mort et la jeunesse perdue, Radiguet invite le lecteur à contempler le paradoxe du vivant : aimer, c'est s'exposer à la souffrance de la perte, mais c'est aussi toucher au sublime, au divin instant de l'existence qui, pour éphémère qu'il soit, mérite d'être vécu avec une intensité totale.

5 citations clés de Le Diable Au Corps - Le Bal Du Comte D'orgel

- 1. "L'amour est à la fois une quête et un abandon, une fièvre et une innocence."
- 2. "Je me suis laissé emporter par un désir que je savais illusoire, comme une promesse faite au vent."
- 3. "La jeunesse est l'époque où l'on pense que le bonheur est une question de temps, de circonstances, alors qu'il est souvent une question de choix."
- 4. "La passion est une belle folie, mais elle peut se transformer en une triste réalité si l'on n'y prend garde."
- 5. "Il est des instants qui, malgré leur fugacité, marquent nos âmes à jamais."





Bookey APP

Plus de 1000 résumés de livres pour renforcer votre esprit

Plus d'un million de citations pour motiver votre âme









